

La Compagnie Liba Théâtre présente

Sizwe  
Banzai  
is  
dead

UNE PIÈCE  
D'ATHOL FUGARD



Dossier provisoire

# Sizwe Banzi is dead

Création 2020

Diffusion 2021 - 2022

**Texte :** Athol Fugard, John Kani et Winston Ntshona

**Mise en scène :** Jean-Michel Vier

**Avec :**

Christopher Bayemi

Jean-Louis Garçon

**Assistant mise en scène :** Amine Chaïb

**Lumière :** Stéphane Deschamps

**Scénographie :** Romain Fohr

**Régie Vidéo :** Jérémie Gaston-Raoul

**Costumes :** (en cours)

**Contact Production/Diffusion :** Emmanuelle Dandrel

**Production :** Compagnie Liba théâtre

**Co-production :** Théâtre de Cachan-Jacques Carat, (en cours... )



**“ Quand tu regardes ça qu’est-ce que tu vois ?** Juste un studio de photos comme les autres ? Où les gens viennent parce qu’ils doivent refaire leurs papiers “Pas d’expression, s’il vous plaît”... Clic clac, revenez demain... Non mon ami, ici, c’est plus que ça. C’est la chambre forte des rêves. Les rêveurs ? Les gens simples que vous trouverez jamais dans les livres d’histoire (...) C’est ce que je fais les amis. je pose sur le papier, à ma façon, les rêves et les espoirs de ces gens, pour que même les enfants de leurs enfants se rappellent d’un homme.

**Sizwe Banzi is dead** (Extrait)

**« Qu’est-ce qui se passe dans ce foutu monde ? Qui veut de moi, mon ami ?** Qu’est-ce qui ne va pas avec moi ? Je suis un homme – j’ai des yeux pour voir – des oreilles pour entendre les gens quand ils parlent- j’ai une tête pour penser des choses bien – qu’est-ce qui cloche avec moi ? Regardez-moi – je suis un homme – j’ai deux jambes – je peux courir avec mes deux jambes – je peux courir avec une brouette pleine de ciment ! Je suis fort ! Je suis un homme !... »

**Sizwe Banzi is dead** (Extrait)

# LA PIÈCE

## Une célébration de la vie

*Sizwe Banzi is dead* a connu depuis sa création un immense succès dans le monde anglo-saxon, à Londres ou à Broadway. A l'exception notable d'une mise en scène de Peter Brook, il y a une douzaine d'années, la pièce a été peu jouée en France. Écrite en 1972 dans le contexte de l'apartheid, la pièce occupe avec *The Island* une place à part dans l'œuvre d'Athol Fugard, elle est le fruit d'une collaboration avec deux acteurs, John Kani et Winston Ntshona. Ils conçoivent ensemble, à partir de leurs expériences communes et de leurs improvisations, une fable puissante et tragi-comique.

En deux actes, la pièce concentre deux histoires de renaissance. Dans le premier acte, Styles, ouvrier des usines Ford, nous raconte comment il réussit à changer de vie et à répondre à sa véritable vocation. Devenu photographe, il n'exécute pas de banals portraits, il fait apparaître les aspirations de ceux qui entrent dans sa boutique, qu'il baptise « la chambre forte des rêves ». Dans le second acte, un client de cette boutique, Sizwe Banzi, émigrant sans papiers valables, nous dévoile un « foutu miracle » : il a accepté de jouer le fantôme voulu par le monde et de revêtir l'identité d'un mort pour pouvoir d'exister.

Les questions qui concernent l'identité et la dignité sont posées dans les deux histoires, avec une tonalité comique dans l'une, et une grandeur tragique dans l'autre. Une extraordinaire vitalité traverse les situations. Un cri et un rire. Ce style, venu du théâtre des townships, manie une arme défensive efficace, un humour qui permet de garder une certaine distance à l'égard du monde, pour finalement se montrer supérieur aux événements.

A propos de *Sizwe Banzi is dead*, Fugard a écrit : « J'en suis aussi fier que de tout ce que j'ai déjà pu faire. Dans ses meilleurs moments, c'est une célébration de la vie très joyeuse et merveilleuse. »

# NOTE D'INTENTION

## La chambre forte des rêves

Qu'est-ce que *Sizwe Banzi is dead*, pièce écrite en plein apartheid, continue à nous dire ? Quel miroir nous offre-t-elle en 2019 ?

C'est une pièce merveilleuse pour sa confiance envers la vie, une pièce où les protagonistes réussissent à affirmer leur liberté et leur dignité face à des obstacles qui dépassent leurs propres moyens.

S'il y est question de survie, les protagonistes ne sont pas des survivants mais des "super-vivants". Le titre signifie pour moi "Renaissance" et une forme de résilience est à l'oeuvre dans l'action : voilà une grande part de sa modernité.

C'est une philosophie en actes. Les personnages expriment leur vitalité, leur humour, leur grandeur, affirment leur liberté intérieure « We are free spirits » déclare récemment John Kani, un des co-auteurs de la pièce, revenant sur l'ensemble de son parcours artistique.

La pièce, comme une poupée russe, s'ouvre par l'histoire d'une vocation, qui ouvre à son tour vers les aspirations d'autres personnages. Elle réussit aussi à nous parler d'identité de manière existentielle et universelle. Un diptyque dont les deux volets sont reliés par les mêmes questions : comment être soi-même ? que faisons nous de notre vie ?

Nulle naïveté dans cette oeuvre, ("Ne te raconte pas d'histoires !" est une des répliques fréquentes) les rêves dont il est question ne sont pas une fuite pour les personnages, mais leur être même qui veut se manifester.

Le contexte dramatique et historique d'une partie de la pièce a un caractère prémonitoire. A l'intérieur de son propre pays, Sizwe n'a pas de "pass" en règle, il n'a le droit de travailler que dans la région où il est né. Plus de quarante ans après, comme on le sait, cette situation concerne des milliers d'émigrants, des frontières du Mexique aux rivages de la méditerranée.

Le personnage mentor qui suggère une nouvelle identité à Sizwe se nomme “Buntu”. Il exprime la philosophie qui traverse la pièce, “ l’Ubuntu”, terme africain signifiant « quelque chose de plus grand que soi » ou « je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous », voire « humanité ».

**Deux histoires de métamorphose, à travers des images parfois drôles, parfois poétiques, parfois dures,** toujours surprenantes. La pièce demande aux acteurs une grande souplesse pour investir les différents espaces de jeu, et une jubilation intérieure : art du conteur par l’adresse directe au public, allers-retours vers une forme de quatrième mur, espaces qui correspondent à des registres tour à tour comique, tragique, ou simplement réaliste. La mise en scène de cette pièce doit être simple et directe, tendre un fil entre matière brute et poésie.

Le studio de photo est le lieu premier d’où tous les autres lieux se déploient : usine, rues de New Brighton, maison de Buntu... ce studio est un espace intérieur, ouvert sur l’imaginaire, c’est à dire à proprement parler une scène. Une scène réelle qu’il faut affirmer comme telle, comme un théâtre de tréteaux. De rares accessoires, lampes ou projecteurs rudimentaires, un parapluie de studio destiné à réfléchir les faisceaux... La lumière structure ce plateau, nu comme l’écran blanc du studio, écran sur lequel les différents portraits du photographe Style pourraient apparaître en ombre chinoise.

Styles et Buntu se comportent comme des acteurs ou des metteurs en scène. Sizwe, lui, reçoit une leçon de théâtre en apprenant à interpréter un nouveau personnage, le rôle de sa vie, celui du fantôme nommé Robert.

“Souris... souris..” Cette ultime réplique de Styles nous invite, conscient de toutes les souffrances, à redonner du jeu aux mécaniques implacables de la réalité extérieure, tant pour reprendre la phrase de Schiller, “ le jeu est l’humanité même de l’homme”.

**Jean-Michel Vier, metteur en scène**

## L'équipe artistique



### **Jean-Louis GARÇON, comédien**

En 2019, Alexis MICHALIK lui confie le rôle de Kevin dans *Intramuros*, en alternance avec Christopher BAYEMI. Morgan PEREZ le met en scène en Alceste dans le *Misanthrope*. Il incarne Mandela dans la comédie Musicale *Madiba* représenté à l'Olympia et au Théâtre National de Dakar. Dans *Bienvenue au Gondwana* réalisé par MAMANE il interprète un jeune énarque hypocrite. Pour une fiction télé, Frédéric BERTHE le voit tantôt juge, suspect, ou

avocat. Igor GOTESMAN le projette présentateur d'émission politique. La chaîne franco-allemande Arte, en fait son « Monsieur ARTE » et lui offre de devenir la voix masculine de la chaîne en 2017.



### **Christopher BAYEMI, comédien**

Christopher interprète le rôle de Kevin dans *Intra Muros* d'Alexis MICHALIK, en alternance avec Jean-Louis GARÇON. Il reçoit une formation à l'Ecole Artefact, puis collabore notamment avec Jean-Michel MARTIAL, Arthur JUGNOT, Roman SITRUK. Il interprète autant les comédies contemporaines que les pièces du répertoire, de *Polyeucte* à *Pour 100 briques t'as plus rien maintenant*, de *Roméo et Juliette* à *Un chapeau de paille d'Italie*, qu'il présente à

Avignon au Théâtre des Béliers. Au cinéma, il tourne notamment avec Cécile TELERMAN. Il est sélectionné TALENTS ADAMI CANNES en 2017.

### **Jean-Michel VIER, metteur en scène**

Il fonde la compagnie LIBA Théâtre avec Marie-Hélène JAMET, et réalise une douzaine de spectacles depuis sa création, parmi lesquels il écrit ou met en scène *La très excellente lamentable et tragique histoire de Marie Stuart*, *La Traversée de Samuel R.* ( L'Avant-Scène - Collection des Quatre-vents), *Chez Marcel*, *cabaret Proust*, *La Fille de 18h32*, *Don Juan* de Brecht, *Transportés*, représentés à L'étoile du Nord, au Théâtre de l'Oeuvre, au Théâtre Mouffetard, au Lucernaire, à La Criée à Marseille. Comme comédien, il a travaillé notamment avec Anatoli Vassiliev, Jean Gillibert, Julia Zimina, comme metteur en scène il s'est formé en particulier à l'Ecole d'Art dramatique Alexandre ARBATT et à l'Ecole Supérieure de mise en scène Pierre DEBAUCHE.

### **Stéphane DESCHAMPS, concepteur lumière**

Il conçoit ses premières lumières avec René LOYON : *Le Silence* de Molière puis Agathe ALEXIS et Alain-Alexis BARSACQ avec lesquels il collabore étroitement : *Dans l'Ombre* , *Loth et son Dieu* , *Play Strindberg* , *Le Pain Dur* , *La Nuit de l'Ours* . Il a travaillé avec notamment Natalia OSIPOVA (*Casse Noisette* avec les danseurs et le ballet du BOLCHOÏ), Suzana LASTRETO, Nathalie SEVILLA, Jean-Pierre JOURDAIN, Jacques BRUCHER, Marie NORMAND, Michel OUIMET, Jean-Michel VIER.

### **Romain FOHR, scénographe**

Spécialiste de la scénographie au 20ème et au 21ème siècle, il est Maître de conférences à l'institut d'études théâtrales de La Sorbonne nouvelle, Il enseigne la scénographie à l'école Boule, l'école Duperré et aux Arts décoratifs. Depuis sa formation à l'ESAD Pierre Debauche et au Centre européen Gaston Baty, il travaille notamment à la Comédie-Française, au Théâtre et à l'Opéra de Bordeaux. Il y conçoit de nombreuses scénographies (*Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Orlando* d'après Virginia Woolf, *La Place royale* de Pierre Corneille, *Antigone* de Sophocle.

### **Amine CHAÏB, assistant mise en scène**

Formé à l'école Claude Mathieu de 2015 à 2018, il collabore étroitement, en tant qu'assistant, avec Claude Mathieu et Georges Werler. Il interprète actuellement une pièce d'Howard Barker, *Ce qui évolue*, *Ce qui demeure* et *Allers-retours* de Odön von Horváth , et auparavant *La dame de Chez Maxim* de Georges Feydeau, et *Deux frères* de Fausto Paravidino. Il participe à des lectures publiques à la Maison de Poésie aux côtés du romancier Zadig Hamroune et de la comédienne Marie-Armelle Deguy.



# LIBA THÉÂTRE

## La compagnie

La compagnie Liba Théâtre est née en 1994 sous l'impulsion de Jean-Michel Vier et Marie-Hélène Jamet. Elle compte à son répertoire une douzaine de créations parmi lesquelles *La Très excellente lamentable et tragique histoire de Marie Stuart reine d'Ecosse* (création 2000, 88 représentations), *La Traversée de Samuel R.* (2002, 33 rep.), *Chez Marcel cabaret Proust* (2004, 58 rep.), *Ça tue les mouches dans le corps* (2006), seconde version *La Fille de 18h32* (2007, 30 rep.), *Dom Juan* de Brecht (2010, 92 rep.), *L'Ogrelet* (2013, 12 rep.), *Transportés* opus 1 et 2 (2016, 43 représentations).

En 2000, Valérie Alane, Sylvain Katan, Marie-Hélène Jamet, Guy Segalen, et Pierre Val forment une première équipe rejointe par Vadim Sher, Charlotte Rondelez, Pascale Cousteix, Cédric Villenave, Violette Angé, et Stéphane Deschamps. Au fil des années, il s'est créé un compagnonnage avec ces artistes qui mènent chacun leurs projets personnels de création.

Privilégiant une écriture à partir du plateau, la compagnie place le travail de troupe au coeur de ses réalisations. Elle veut partager avec un large public une diversité de genres (créations collectives, textes contemporains, spectacles musicaux, adaptations de textes non théâtraux...). Rétrospectivement, deux thématiques fortes parcourent l'ensemble de l'oeuvre pour en constituer le fil rouge : d'une part un jeu avec la frontière, comme point de contact, passage, traversée et d'autre part notre rôle dans cette transformation. La compagnie envisage la scène comme un lieu de rencontres et d'échanges. Il s'agit de faire entendre la voix du monde et les voix intimes.

En partenariat avec le Théâtre de Cachan-Jacques Carat, la compagnie développe dans sa ville d'implantation des rapports privilégiés avec le public. Elle y mène chaque année des ateliers de pratique artistique et des actions de sensibilisation pour favoriser l'accès de tous au théâtre.

## **SOUTIENS :**

### **Ville de Cachan ;**

La compagnie est en résidence d'implantation dans la Ville de Cachan, en partenariat avec le Théâtre de Cachan-Jacques Carat ;

**La compagnie reçoit le soutien de Conseil Général du Val de Marne** au titre du fonctionnement ;

**Emmanuelle DANDREL**

**Chargée de diffusion & production**

**06 62 16 98 27**

**[e.dandrel@aliceadsl.fr](mailto:e.dandrel@aliceadsl.fr)**

**[www.emmanuelledandrel.com](http://www.emmanuelledandrel.com)**

**COMPAGNIE LIBA THÉÂTRE**

01 45 46 80 18  
06 87 58 57 08

libatheatre@wanadoo.fr  
site : libatheatre.com